HAL open science

La peinture funéraire romaine en Occident, premier inventaire

Alix Barbet

▶ To cite this version:

Alix Barbet. La peinture funéraire romaine en Occident, premier inventaire. D. Vaquerizo. Espacios y Usos Funerarios en el Occidente Romano, Universidad de Córdoba, Seminario de Arqueología, pp.57-80, 2002. halshs-01708322

HAL Id: halshs-01708322
https://shs.hal.science/halshs-01708322

Submitted on 13 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

K. 189/766

VAQUERIZO, D. (Ed.)

904(4)
E58
V.2

Espacio y usos funerarios en el Occidente Romano

Actas del Congreso Internacional celebrado en la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Córdoba

(5-9 de junio, 2001)

Seminario de Arqueología. Universidad de Córdoba
Córdoba, 2002

LA PEINTURE FUNÉRAIRE ROMAINE EN OCCIDENT, PREMIER INVENTAIRE

Alix BARBET
CNRS Centre d'Étude des Peintures Murales Romaines. Paris

INTRODUCTION

"Rien n'est plus absurde que d'avoir de son vivant des maisons bien garnies et ne pas soigner celles où nous devons demeurer bien plus longtemps" Pétrone (*Satyricon*).

On peut mettre en parallèle ce texte et le fameux testament du Lingon, qui décrit minutieusement tout ce que doit contenir son tombeau[1].

Que ce soit donc en Gaule ou en terre italienne ou encore africaine, le soin apporté à sa dernière demeure est une préoccupation essentielle mais qui n'entraîne pas forcément une décoration peinte, extrêmement rare dans les provinces les plus occidentales de l'Empire. Dans les cas où il a été possible d'avoir une vue très large de l'usage de la peinture dans une nécropole, le décor peint se trouve généralement dans 1% des tombes retrouvées[2].

Une première difficulté est de définir de façon strictement géographique ce que l'on entend par provinces d'Occident. Si l'on s'en tient au partage de souveraineté établi par Dioclétien par le système de la tétrarchie, à l'extrême fin du IIIe siècle ap. J.-C., l'Occident va de la Bretagne, à l'Italie, en passant par la Gaule et comprend l'Afrique jusqu'à la Tripolitaine. J'excluerai l'Hispanie, qui est étudiée par Carmen Guiral Pelegrin (voir ci-dessus ou ci-dessous p. 81 s.). C'est donc ce cadre que nous prendrons pour analyse en nous arrêtant au Bas-Empire.

Si nous passons en revue les différentes provinces, nous constatons de profondes disparités: une soixantaine d'exemples retenus, dont plus de la moitié provient d'Ostie. Ce premier inventaire, forcément incomplet, vise à rassembler une documentation très dispersée et ne prétend pas offrir une synthèse très approfondie. Il ne peut fournir que des tendances générales et révéler quelques thèmes récurrents.

Pour la Britannia, il n'y a pas de peinture funéraire parvenue jusqu'à nous.

GAULE

Pour la Gaule, il y a moins d'une demi-douzaine de tombeaux peints. Citons un tombeau disparu de Reims –paléochrétien et qui ne

[1] Testament du Lingon, traduction d'après L. Lerat, *La Gaule romaine*, Paris, 1977.
[2] Voir Paestum et Qweilbeh; cf. Barbet, Vibert-Guigue 1994, p. 290

VAQUERIZO, D. (Ed.) (2002), *Espacios y usos funerarios en el Occidente Romano*, Córdoba, pp. 57-80.

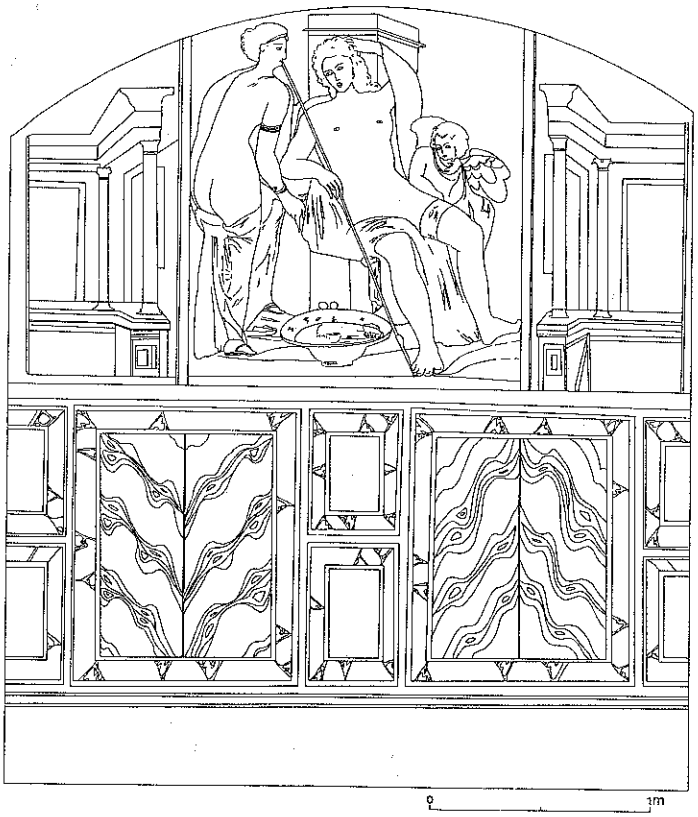

Fig. 1. Boult-sur-Suippe, mausolée (dessin. C. Allag)

rentre donc pas dans le cadre historique que nous avons défini– un mausolée présumé non loin de cette ville, à Boult-sur-Suippe[3], un tombeau disparu à Neuvy-Pailloux, chez les Bituriges, deux à Bordeaux dans la nécropole aux abords de l'église Saint-Seurin, un autre très simple à Minutio, en Suisse[4]; enfin, mentionnons deux autres tombeaux d'époque tardive, à Grenoble, dans la crypte de Saint-Laurent[5], et à Erhang près de Trèves (cf. tableau général I, ci-dessous p. 63).

BOULT-SUR-SUIPPE

Il s'agirait d'un mausolée, isolé dans la campagne, représentant une scène tragique: la mort d'Adonis blessé dans les bras de Vénus (tableau I, 3). Le moment choisi est celui où Vénus, assistée par un Amour, vient secourir le jeune homme. La pose languide du bel adolescent est semblable à celle que l'on connaît déjà au Ier siècle ap. J.-C. à Pompéi, dans la maison homonyme (VI,7,18), où le schéma est inversé, plus riche et plus pathétique (Fig. 1).

Le thème est utilisé à Rome dans une tombe à stucs modelés conservée au Vatican, datée par H. Mielsch de la fin de la période domitienne[6]. A Boult-sur-Suippe, nous sommes vraisemblablement au temps des Sévères.

NEUVY-PAILLOUX

Cette tombe, plus ancienne, construite apparemment en bois et entièrement souterraine, contenait un très riche matériel, dont l'inventaire rappelle justement la liste énumérée par le Lingon. Les murs étaient peints d'un décor, très sobre, à fond noir (tableau I, 8), actuellement perdu. Nous en avons fort heureusement une description très précise, des gravures, ce qui nous a permis d'en proposer la restitution en couleur, réalisée à échelle grandeur.

La datation que j'ai suggérée : du début du Ier siècle ap. J.-C., selon les critères stylistiques de la peinture, précède celle du milieu du Ier siècle, établie à partir du matériel accompagnant le défunt.

Ici pas de message particulier, de simples vignettes à nature morte: oiseaux, plantes, petits édifices, sur des panneaux noirs que relèvent le rouge ocre des inter-panneaux à candélabres grêles, typiques du IIIe style dit pompéien, et dont la bande de passage avec la plinthe donne aussi un exemple de cet artisanat bien daté.

BORDEAUX, NÉCROPOLE SAINT-SEURIN

A Bordeaux, les deux tombeaux de la nécropole, située aux abords de l'église Saint-Seurin, sont d'intérêt très divers (tableau I, 1-2). Le premier, dans l'espace 7, présente un paysage marin, peut-être nilotique, avec un hippocampe sur lequel se trouverait un Amour (illisible). Plus loin, des canards nagent au milieu d'un paysage aquatique où s'élève une

[3] Cf. Allag *et alii* 1998.

[4] Drack 1950, p. et pl. XV.

[5] A. Barbet, R. Colardelle, Un mausolée peint du IVe siècle découvert à Saint-Laurent de Grenoble, *in*, Sapin 1994, p. 11-24.

[6] Allag *et alii*, p. 105, fig. 10 (d'ap. mieloch 1975, p. 76)

petite construction schématique, constituée d'un portique à deux colonnes.

Ces peintures ont été restaurées au Centre d'Etude des Peintures Murales Romaines à Soissons, par Béatrice Amadei, et on distingue mieux maintenant le cheval marin et les canards. La datation proposée est stylistique, en l'absence de matériel archéologique, soit le IIIe siècle ap. J.-C.?

On comparera ce paysage avec celui du tombeau 26 d'Ostie (IIIe siècle ap. J.-C.). On y retrouve une scène aquatique avec un Amour au milieu de canards (tableau II, 8).

Dans les deux cas, le paysage aquatique est sans doute une évocation d'une vie idyllique dans les Iles des Bienheureux. Nous verrons resurgir ce thème plusieurs fois.

L'autre tombeau de Bordeaux contenait des imitations de placages de marbres assez sommaires.

Que ce soit à Minutio (tableau I, 7) –un décor à bandes– à Grenoble (tableau I, 5-6), –des imitations de marbres–, ou à Erhang (tableau I, 4), où ce sont des imitations d'*opus sectile* qui sont employées, thème récurrent qui ne sera désormais pas traité, il n'y a pas de message particulier en direction des vivants.

ITALIE

Le corpus pour l'Italie est évidemment beaucoup plus riche, ainsi à Ostie, dont toutes les peintures des tombeaux ne sont pas publiées (tableaux II à IV), ou à Pompéi (tableau VII), sans oublier les exemples fameux de Rome (tableaux V et VI). J'ai exclu de ce panorama les tombes chrétiennes, qui entrent dans une sphère religieuse différente.

De la même façon, je ne mentionnerai ni la simple représentation animale, tels les paons de part et d'autre d'un cratère, dont le plus ancien exemple se trouve sans doute dans la tombe de Montefiore[7], ni les compositions à semis de fleurs et d'oiseaux.

Les stucs n'entrent pas dans le champ de cette étude et ne seront signalés qu'incidemment pour compléter une information précise.

OSTIE

Le panorama que je tenterai ne donnera qu'une idée générale de la richesse des thèmes, dont l'importance varie selon l'emplacement choisi. Du fait du mélange de deux rites funéraires, l'inhumation et la crémation, les surfaces de décor sont diverses. Dans l'inhumation, l'*arcosolium* peut porter une scène assez développée, tandis que dans les niches où sont logées des urnes, la place plus réduite est idéale pour camper une figure, voire un couple. Il ne faut pas oublier, bien entendu, la surface des voûtes, qu'elles soient en plein cintre ou d'arêtes, qui servent aussi de champ au décor.

LES SCÈNES ANIMALIÈRES

Deux thèmes sont privilégiés: les scènes nilotiques et les scènes de chasse. Ces dernières faisaient allusion au courage du défunt. Citons le tombeau d'Aelius Maximus, les tombes 16, 19, 26 ; cette dernière à paysage nilotique comparée à celui de Bordeaux (tableau II, 1-2).

Il existe au moins deux tombeaux où le lion est à l'honneur.

Dans la tombe 22 de la nécropole de la via Laurentina, un lion dévorant une tête de bovidé est peint au-dessus d'une scène nilotique (tableau IV, 6). La signification de la présence des pygmées vient d'être réexaminée par J. Clarke[8]. La tombe est constituée d'un enclos avec un *triclinium* pour les repas funéraires. A ce titre, le thème choisi est destiné à la fois à distraire les convives et à les protéger du mauvais œil, de la même façon que dans la maison de l'Ephèbe à Pompéi (I,7,12), où, sur le lit du *triclinium*, se trouvent les scènes nilotiques, et les scènes animalières sur les murs du jardin.

La tombe 24 illustre également une chasse au lion, datable des années 220-240 ap. J.-C. La tombe 43 de l'Isola Sacra présente une scène de chasse, ainsi que la tombe 80.

[7] Laidlaw 1964.
[8] Clarke, 2001.

LES REPRÉSENTATIONS MYTHOLOGIQUES

Mercure

Il est très souvent représenté en dieu psychopompe, lors de scènes d'enlèvement ou de conduite du défunt aux Enfers. Parfois, il est simplement honoré par un personnage faisant une libation.

La tombe C3 avec stucs vient d'être réétudiée par M. Bedello Tata[9], suite à une restauration récente (tableau IV, 11). Elle a été conçue et construite au milieu du IIe siècle ap. J.-C., à la fois pour des inhumations dans des *arcosolia* et des crémations avec urnes dans des niches.

Les *arcosolia* imitent des sarcophages sculptés, avec leur façade ornée de petits génies portant des guirlandes de feuillages et de fruits, comme il en existe tant en sculpture. Sur la voûte, on note une tête d'Hermès-Mercure de profil, portant le pétase ailé. L'allusion au dieu psychopompe est évidente, même si elle est allusive.

Dans la tombe 27, Mercure est représenté en pied. Il est daté des années 240 ap. J.-C. (tableau II, 9).

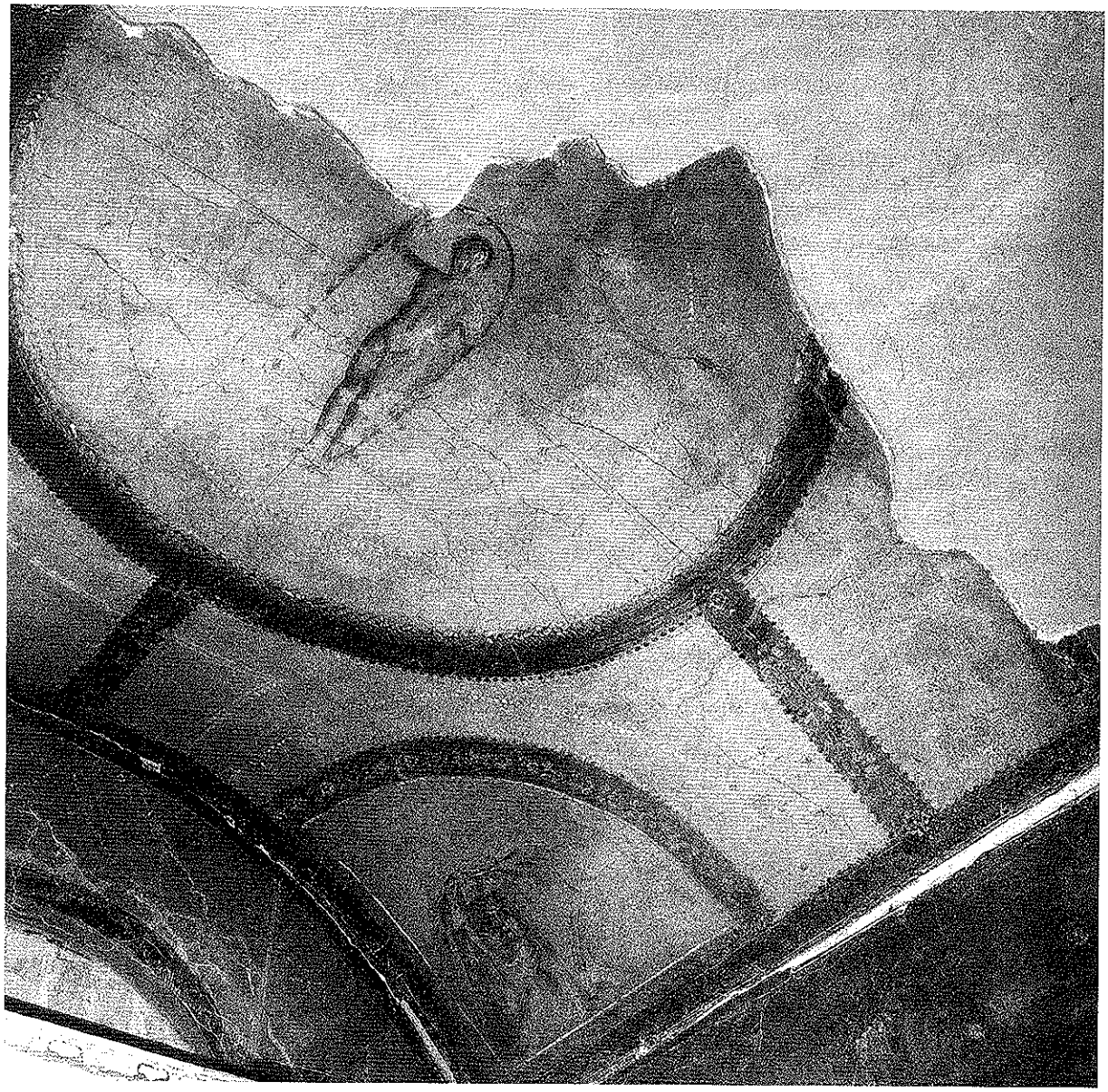

Fig. 2. Ostie, Isola Sacra, tombe 57 de Septimia Tyché (cl. A. Barbet)

[9] Bedello Tata 2001.

Le monde dionysiaque

Les figures de bacchantes et de satyres sont assez communes, en peinture et en stuc. Ainsi dans la tombe 16, un cortège, réalisé en stuc, montre Silène vacillant sur sa mule, dans la niche de gauche (tableau II, 5).

Un satyre dansant évoque le monde dionysiaque dans la tombe 55 (tableau III, 4). Dans celle de P. Aelius Maximus à l'Isola Sacra, c'est une bacchante qui est représentée (tableau III, 1).

Les Saisons et *Saeculum*

Dans la tombe 57 de Septimia Tyché, sur la voûte, au centre, un jeune homme nu, entouré d'un oval, est sans doute la représentation de *Saeculum* d'après M.-H. Quet ; dans les quarts de cercle d'encoignure, des têtes couronnées de végétaux sont l'image des Saisons (tableau III, 3). D'après M.-H. Quet toujours, l'oval est un cercle zodiacal et le jeune homme symbolise "le cycle éternellement renouvelé et fécond des Saisons en ses quatre personnifications"[10]. Il est donc associé à la notion d'éternité puisque les cycles toujours recommencés du cosmos expriment la durée, sans commencement ni fin. On peut être tenté d'y voir une promesse d'éternité. La tombe est datée du IIe siècle (Fig. 2).

Il y avait aussi des Saisons dans la tombe 93, sous forme de médaillons, dont seuls deux ont subsisté (tableau IV, 1).

Parfois, elles se présentent sous forme d'enfants ou de génies. On citera ainsi la voûte d'arêtes de la tombe 143 qui porte au centre Hercule enfant (tableau IV, 3).

Hercule

Outre l'exemple précédemment cité, il figure, en stuc, avec Laodamie dans le tombeau de P. Aelius Maximus dans l'Isola Sacra, datable de l'époque d'Hadrien. Laodamie était la femme de Protésilas, le premier Grec à être tué au siège de Troie (tableau III, 1). A sa demande, Hermès ramena Protésilas pour quelques heures sur terre. Au moment où celui-ci dût repartir, Laodamie se suicida dans ses bras. Hercule ici sert donc de dieu psychopompe[11].

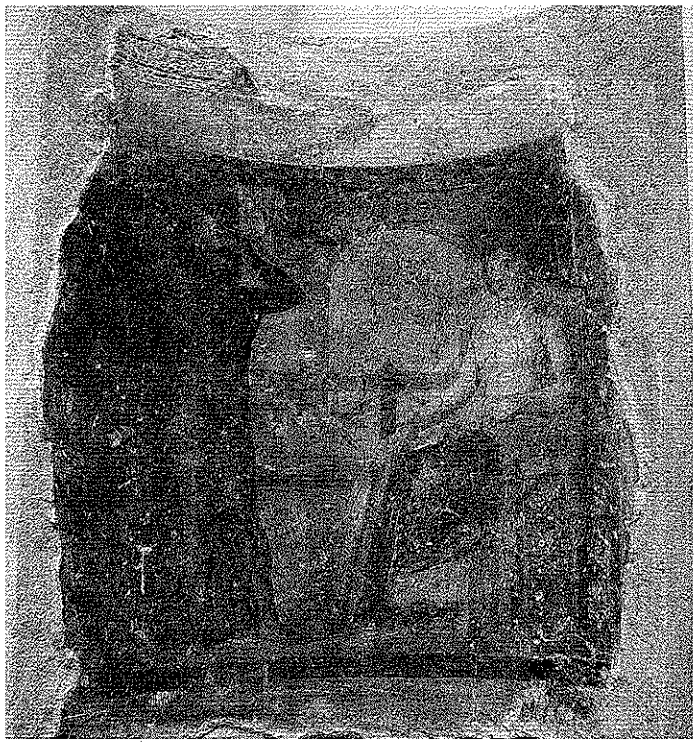

Fig. 3. Ostie, Isola Sacra, tombe 30, Mars et Vénus (cl. A. Barbet)

Mentionnons enfin un sacrifice à Hercule dans la tombe 27 (tableau II, 9). Il s'agit donc d'un héros populaire, dont la mort tragique et les mérites lui ont permis d'accéder à l'immortalité, sorte de modèle pour l'homme aspirant lui aussi à une survie dans l'au-delà.

La tombe 95 est décorée de stucs décrivant les douze travaux du héros (tableau IV, 2). Cette héroïsation, grâce au courage, est la voie que peuvent aussi emprunter les hommes.

Mars et Vénus

Mars et Vénus, figurent dans une niche de la tombe n° 30, (Fig. 3) datée du milieu du IIe siècle ap. J.-C. (tableau II, 10 et n. 12).

On retrouve Vénus seule, appuyée sur une colonne dans la tombe 8, datée vers 130 ap. J.-C. (tableau II, 1).

[10] Lettre de M. H. Quet du 23/6/2001, que je remercie. Cf. *L'adolescent aux zodiaques des mosaïques africaines. Eternité du Monde et Cycles saisonniers (IIe-Ve siècles) dans les mosaïques d'Afrique du Nord* (à paraître).

[11] B. Andreae donne la liste de toutes les représentations du mythe, en stuc, en peinture ou en sculpture ; cf. Andreae 1963, p. 34-37 où sont reconnues les scènes entre Alceste et Protésilas, Hercule et Alceste, Protésilas et Laodamie.

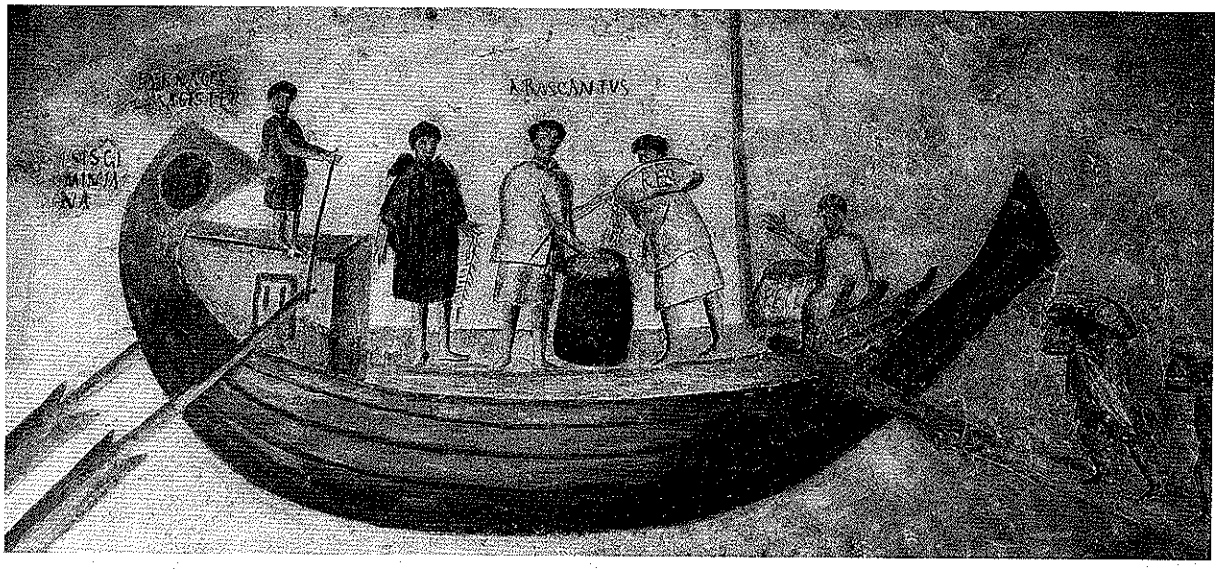

Fig. 4. Ostie, via Laurentina, tombe 33 de Decimus Folius Mela (Rome, Vatican), chargement du navire Isis (cl. A. Barbet)

Mentionnons d'avance Vénus-Fortune, tenant la roue de Némésis, dans la même attitude, appuyée à une colonne, dans le *columbarium* de la via Taranto à Rome (tableau V, 9), et nous comprendrons mieux la présence de cette divinité à Ostie.

Dans la tombe 77 de l'Isola Sacra sont représentées les Trois Grâces, qui faisaient partie du cortège de Vénus et Amour, ou de celui de Dionysos (tableau III, 4 et n. 12).

Les Trois Parques

Les trois Parques de la tombe 11 de l'Isola Sacra expriment l'inexorabilité de la destinée humaine; ces trois déesses infernales filent, dévident et coupent le fil de la vie des hommes. Dans cette tombe, l'une d'elles tient une balance, une autre un fuseau et la troisième un rouleau (tableau II, 3)[12].

Cette figure de femme portant une balance rappelle celle de la tombe de Servilia à Carmona, examinée par C. Guiral Pelegrin pour l'Hispanie (cf. dans ce même volume p. 92 s.)[13].

Apollon

Apollon lui-même en citharède, apparaît, figurine de stuc, dans la tombe 93 (tableau IV, 1).

Si ces dernières représentations n'ont pas de liens particuliers avec le monde des morts, en revanche *Liber Pater* y a plus sa place. Il est représenté encore une fois en stuc dans la tombe de P. Aelius Maximus de l'Isola Sacra (tableau III, 1).

Isis

Dans la tombe 18 de la via Laurentina, Isis figure dans une des niches (tableau IV, 5).

Elle est évoquée dans une scène de la vie quotidienne: le chargement de céréales du navire Isis Giminiana, provenant du *columbarium* de Decimus Folius Mela (conservé au Vatican); on y voit des hommes apporter des sacs de grains; les marins sur le pont font des transvasements (tableau IV, 7). Le nom de certains d'entre eux est indiqué, ce qui identifie clairement la scène à des personnages réels et à un bateau qui a existé (Fig. 4). Isis, patronne des marins, a tout à fait sa place et, symboliquement, elle peut être aussi la gardienne du voyage des âmes vers les îles des Bienheureux.

SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE ET DE CULTE

Il existe à Ostie plusieurs exemples de tombeaux où des bas-reliefs sculptés, et même de

[12] Cf. Descœudres 2001, p. 440-441.

[13] A Carmona, un nettoyage et une consolidation des peintures du couloir d'entrée du tombeau devraient permettre de compléter la lecture de la scène à laquelle j'ai été amicalement conviée par C. Guiral Pelegrin.

rares mosaïques évoquent la vie des défunts. Il n'est donc pas étonnant d'y voir aussi les mêmes thèmes sur des peintures murales.

Il y a le célèbre tableau au Vatican du chargement du bateau que nous venons de présenter, mais aussi les scènes de banquets qui évoquent les repas des vivants en l'honneur des morts.

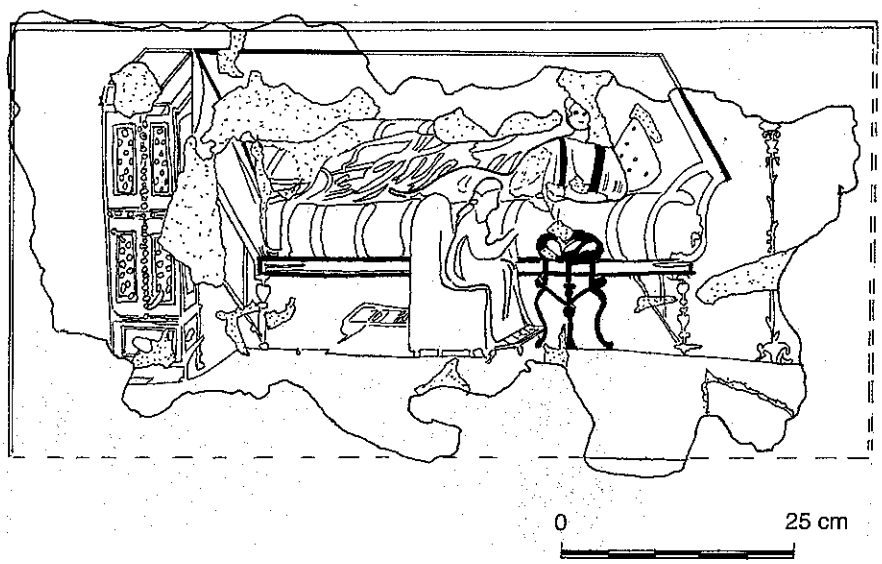

Fig. 5. Ostie, scène de banquet (dessin A. Barbet)

Scènes de banquet

Trois au moins sont bien connues. Leur signification comme banquet cultuel ou commémoratif relève aussi bien de la vie quotidienne que du religieux avec une possible héroïsation du défunt au banquet de l'au-delà. Compte-tenu de la touche familière de certaines scènes, la première hypothèse est souvent privilégiée.

L'une des scènes a été retrouvée dans le *columbarium* de Decimus Folius Mela (tableau IV, 7), l'autre dans la tombe de Septimia Tyché (tableau III, 3).

La troisième, enfin, se distingue par un rendu très réaliste du mobilier, dans l'enclos 17 de la nécropole de la via Laurentina (tableau IV, 4). La restauration a permis de mettre en évidence la présence d'une figure féminine assise dans le fauteuil[14].

La scène est celle de l'héroïsation du défunt à côté d'une femme en deuil (Fig. 5), thème bien connu des sarcophages et des bas-reliefs hellénistico-orientaux et également traité en stuc, par exemple dans une niche de la tombe 16 (tableau II, 5).

Faut-il faire entrer la scène de la course d'un aurige dans la vie quotidienne? D'après le contexte, la scène peinte dans la tombe 19 de l'Isola Sacra est associée à une *dextrarum junctio*, ou à une scène d'adieu. L'allusion à une victoire sportive dans une compétition est possible, mais aussi celle de la conquête de l'immortalité[15], et le thème est alors en adéquation avec les adieux d'un défunt (tableau II, 6).

LES MORTS TRAGIQUES

Des thèmes plus rares évoquent des morts tragiques et violentes.

Nous avons déjà fait allusion à l'histoire de Laodamie dans le tombeau de P. Aelius Maximus (tableau III, 1). Il y a d'autres cas de suicide par amour, et par deux fois, la mort absurde de Pyrame et Thisbé est mise en scène, dans la tombe 87 de P. Varius Ampelus (tableau III, 7).

Hylas enlevé par les nymphes, dans la tombe 90 de l'Isola Sacra, datée d'une deuxième phase, vers 180 ap. J.-C., illustre la mort prématurée d'un jeune homme de 16 ans, dont l'épitaphe est parfois mentionnée par certains auteurs (tableau III, 8). Entre le mythe et la réalité, il y a un lien dont P. Zanker dans sa communication, à propos des sarcophages, a montré toute la force (voir ci-dessus p. 51 s.).

Orphée vient chercher Eurydice aux Enfers gardés par Cerbère, dans le *columbarium* de Decimus Folius Mela, déjà cité (tableau IV, 7). La porte des Enfers est à l'extrême-gauche, Cerbère est là, à côté d'un jeune homme assis dont le nom IANITOR est celui de sa fonction de portier (Fig. 6). Orphée joue de la lyre et se retourne vers Eurydice, son épouse, qui lève la main droite en guise d'avertissement. Maheu-

[14] Voir *Au royaume des Ombres*, catalogue de l'exposition de Saint Romain-en-Gal, 1998, p. 105-106, avec bibliographie antérieure).

[15] Sur ce débat, voir Baldassarre 1996, p. 169-170.

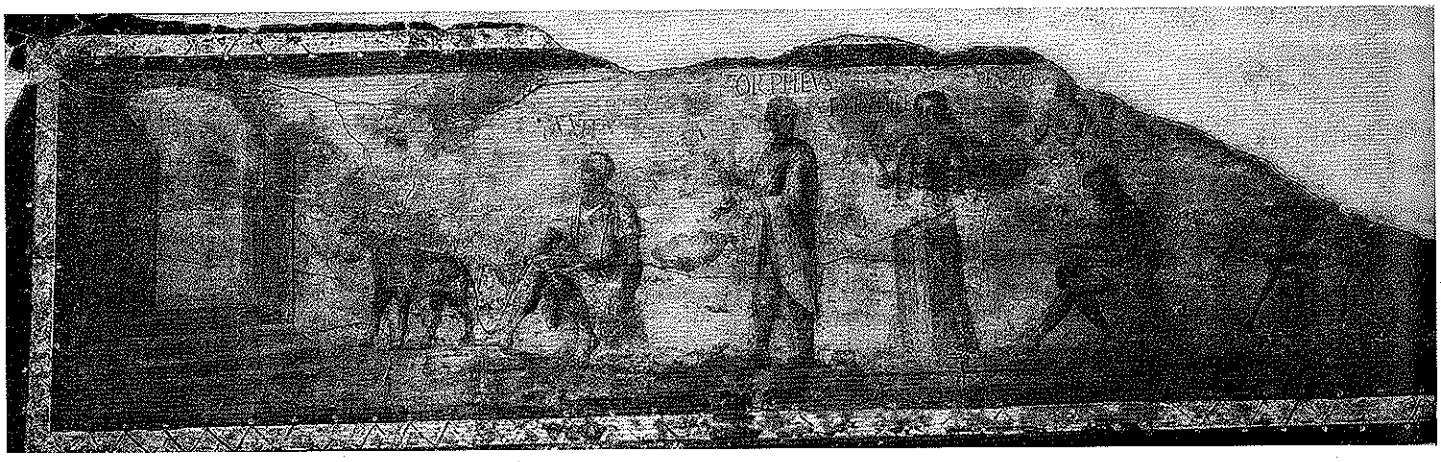

Fig. 6. Ostie, via Laurentina, tombe 33 de Decimus Folius Mela, Orphée aux Enfers, Cerbère, Ocnos (Cl. A. Barbet)

reusement le pacte fait avec Pluton, qui figure à droite avec sa femme Proserpine, est rompu puisque Orphée n'a pas résisté à la tentation de se retourner avant de sortir des Enfers.

Associé à la scène, Ocnos n'est pas nommé mais bien reconnaissable dans le petit personnage assis en train de tresser une corde qu'un âne, derrière lui, s'empresse de grignoter et qui appartient aux scènes de châtiment.

LES SCÈNES DE CHÂTIMENT

Le châtiment, qui consiste à recommencer indéfiniment un acte absurde et inutile, auquel Ocnos est condamné, trouvé dans le *columbarium* de Decimus Folius Mela dont il a été question ci-dessus, est dans le même esprit que le tonneau des Danaïdes, que l'on trouve traité en stuc[16] et associé dans le tombeau de P. Aelius Maximus (tableau III, 1).

LES SCÈNES DE SALUT

Il convient de mettre un peu à part la scène de tragédie du *columbarium* des Caecilii de la fin du IIe siècle ap. J.-C. (tableau IV, 8).

Il s'agirait, selon une interprétation nouvelle, d'une scène de reconnaissance par un haut personnage, assis près de son épouse, du jeune enfant nu qui se présente à lui. La jeune femme à gauche tient un rouleau qui dénoue le drame et révèle le destin du jeune enfant. Derrière, se trouve un observateur, un pédagogue peut-être (Fig. 7A).

Parfois, la fin violente annoncée est détournée et le salut inespéré. Dans le tombeau de P. Aelius Maximus, dans un tableau en stuc, Deucalion, fils de Prométhée et de Pandore, échappe à la mort avec sa femme Pyrrha, mort par inondation décrétée par Zeus dans sa colère contre le genre humain (tableau III, 1). Pendant neuf jours, enfermés dans un grand coffre, Deucalion et Pyrrha flottèrent et abordèrent sur une montagne, le Parnasse, et firent un sacrifice à Zeus. Pour repeupler la terre, l'oracle leur ordonna de jeter derrière eux les os de leur mère. Ils jetèrent des pierres, os de leur mère la Terre, d'où naquirent des hommes pour celles envoyées par Deucalion, et des femmes pour celles jetées par Pyrrha.

LES SCÈNES D'ENLÈVEMENT

Le rapt de Proserpine est un thème très connu[17] et que l'on retrouve dans le *columbarium* des Caecilii (tableau IV, 8). Mais la version est différente de celle qui est si commune dans le monde oriental de tradition hellénistique. Au lieu d'enlever Proserpine à bord de son char, Pluton court à sa suite, à pied et la dévoile, au moment où la jeune femme tombe à genoux, épuisée. Les dons nuptiaux figurent à côté, sous forme de deux grenades, symboles de fertilité et de renaissance (Fig. 7B).

[16] Aucun exemple en peinture funéraire n'est connu; cf. Andreae 1963, p. 60-61 qui ne signale que la peinture, non funéraire, de l'Esquilin.

[17] B. Andrea ne cite pas moins de dix exemples, dont quatre dans la partie orientale de l'Empire et cinq exemples en mosaïque, tous occidentaux ; cf. Andreae 1963, p. 48.

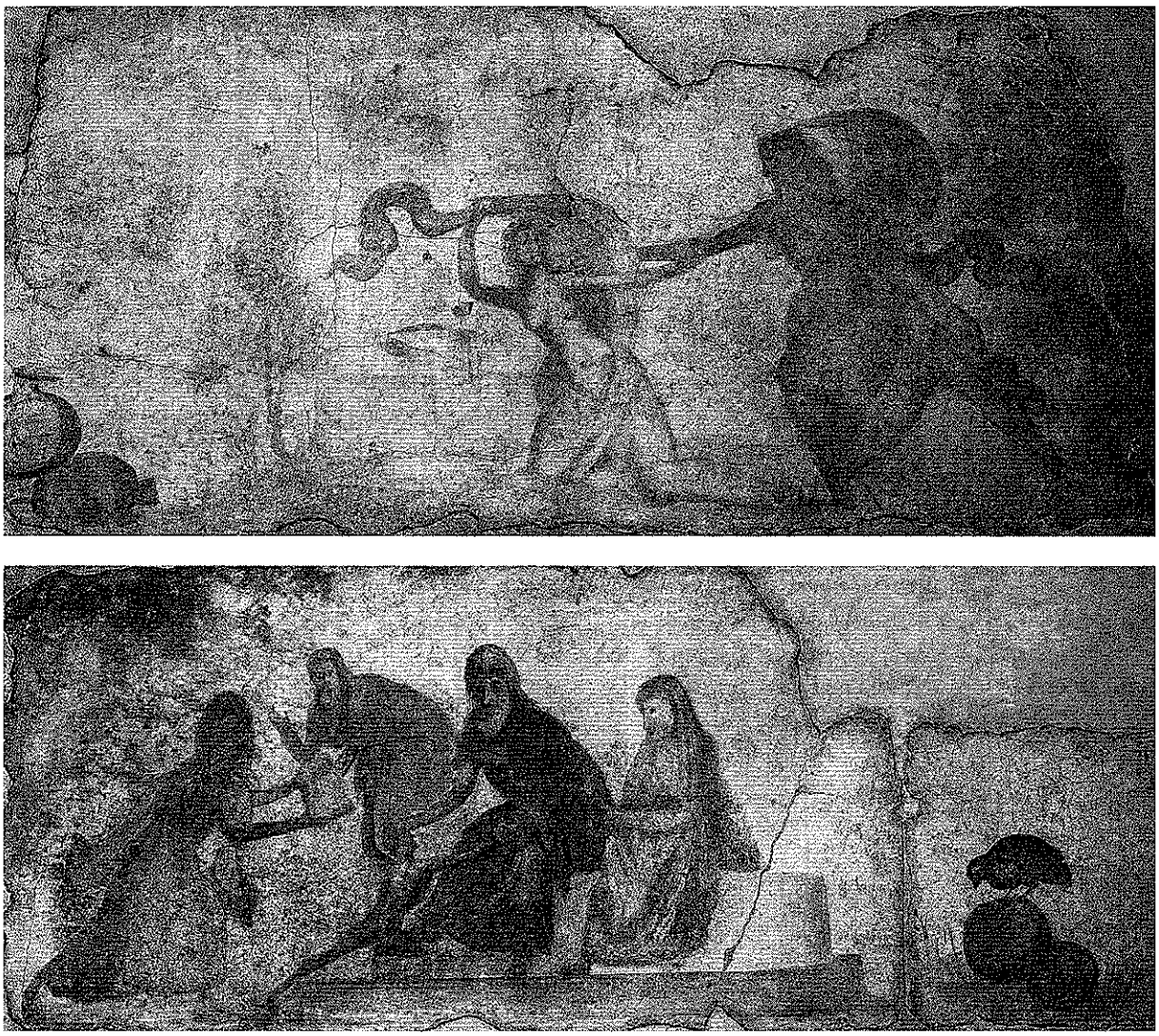

Fig. 7. A et B: Ostie, via Laurentina, 34, *columbarium* des Caecilii (Cl. A. Barbet)

LES ENTITÉS PHILOSOPHIQUES

Parfois, c'est une entité qui exprime la destinée mortelle et l'issue fatale pour les hommes: Thanatos, torche baissée, le visage pathétique et mélancolique, exprime ainsi avec pudeur et distance, le poignant regret de ceux qui ont érigé la tombe n.° 9, d'époque antonine (tableau II, 2). Thanatos, dieu de la mort et fils de la Nuit, devait faire pendant, sur l'autre côté de l'*arcosolium*, à Hypnos, personnification du Sommeil.

Cette destinée cruelle est déjà contenue dans la représentation, assez rare il est vrai, des trois Parques, que nous avons mentionnée ci-dessus.

D'après le tableau élaboré, les associations de scènes et de figures isolées, qu'elles soient en peinture, en stuc ou en mosaïque, sont intéressantes à souligner et se confortent parfois dans l'interprétation générale de l'iconographie funéraire. Pour I. Baldassarre, la sensibilité à la destinée humaine s'exprime surtout à partir de la fin du IIe siècle ap. J.-C.

Pompéi

Si nous faisons une incursion à Pompéi, le seul tombeau à scènes figurées complexes retrace la brève vie de Vestorius Priscus, récemment réexaminée par E. M. Moormann et S. Mols (tableau VII, 2).

Parmi les scènes, figure celle du banquet, avec exposition d'une vaisselle somptueuse, une séance du tribunal, et une scène de chasse.

Le combat de gladiateurs vient rehausser le prestige de ce jeune édile, mort prématuré-

ment, que l'on voit acccompagné d'objets de sa vie de jeune intellectuel.

Des combats de gladiateurs et des scènes de chasse, modelés en stuc, se déroulaient en frise à l'extérieur du tombeau d'Umbricius Scaurus[18]. Ils commémoraient l'évergétisme du défunt, qui avait donné ces jeux, tout comme celui du jeune C. Vestorius Priscus.

Caivano

Ce tombeau présente, sur la lunette du fond, des scènes de navigation en barque vers des îles, selon un symbolisme funéraire déjà mentionné (tableau VII, 1). Dans des petits compartiments, à la naissance de la voûte, des scènes idyllico-sacrées prennent place, ainsi que des objets évoquant le culte dionysiaque, ou des vases agonistiques accompagnés de couronnes ou de palmes, allusion à la victoire des athlètes, assimilable à celle du défunt sur la mort.

Rome

Une certaine abondance des vestiges –une quinzaine– rend difficile une synthèse rapide. Nous mettons à part les tombes chrétiennes, même si l'on y trouve parfois des thèmes inspirés de la culture gréco-romaine , ainsi dans le tombeau des Aurelii, où se trouve, par exemple, le retour d'Ulysse, avec Pénélope représentée à son métier à tisser.

La représentations de la nature et des animaux

Dans le *columbarium* ancien de la villa Doria Pamphili (30-10 av. J.-C.), natures mortes, paysages, scènes nilotiques garnissent les espaces étroits entre les niches destinées aux urnes (tableau V, 1). Ces images ne sont pas toujours privées de signification précise. Ainsi, dans la lunette d'un probable *columbarium*, trouvé au jardin zoologique, le paysage aquatique, rendu par des canards, s'agrémente d'une colonne sur laquelle une amphore renversée peut fort bien représenter la vie humaine qui s'écoule (tableau V, 2).

Dans la nécropole vaticane, à plusieurs reprises, nous trouvons une scène de chasse dans le mausolée F (tableau VI, 2), des thiases marins dans le mausolée des Marcii (PHI, tableau VI, 5) et dans le mausolée CHI (tableau VI, 6). La présence d'un triomphe de Vénus marine dans le mausolée F (tableau VI, 2) est exceptionnelle. Enfin, dans le mausolée des Marcii (PHI) s'y ajoute une scène nilotique (tableau VI, 5). Tous ces thèmes marins font évidemment référence à cet au-delà où l'âme navigue vers des îles accueillantes.

Fig. 8. Rome, *columbarium* villa Doria Pamphili (Londres, British Museum) (cl. A. Barbet)

[18] Tombeau dit de A. Umbricius Scaurus, à attribuer à N. Festius Ampliatus? cf. V. Kockel, *Die Grabbauten vor dem herkulaner Tor in Pompeji*, Mayence, 1983, p. 75-84, pl. 19, 20.

LES REPRÉSENTATIONS MYTHOLOGIQUES

Elles sont très abondantes dans la nécropole vaticane, récemment publiée[19].

Mercure

Sa présence est peu fréquente. On le reconnaît à son caducée près de jeunes femmes que H. Mielsch et H. von Hesberg interprètent comme les Grâces, dans le mausolée des Marcii (PHI) (tableau VI, 5).

Le monde dionysiaque

Il est très présent dans la nécropole vaticane. Par deux fois, la scène célèbre de la découverte d'Ariane endormie par le jeune Dionysos est peinte, prélude à la possession de l'âme par la divinité, dans le mausolée des Marcii (PHI) (tableau VI, 5) et dans le mausolée CHI (tableau VI, 6), où les auteurs croient reconnaître également une scène de l'enfance du dieu. Des Silènes nimbés (PHI) et une Ménade (CHI), en figures isolées, ajoutent une note à cette forte ambiance dionysiaque (tableau VI, 5,6).

Vénus, Mars et Rhéa Silvia

Si Vénus triomphe sur la mer (mausolée F, tableau VI, 2), Mars et Rhéa Silvia apparaissent simultanément dans le mausolée des Marcii (PHI) et dans le mausolée CHI (tableau VI, 5 et 6) qui montrent beaucoup de thèmes semblables. Le parallèle avec la scène de la découverte d'Ariane par Dionysos dans ces deux mausolées mérite d'être souligné.

La présence d'une scène avec Léda reste conjecturale et énigmatique dans le mausolée des Marcii (PHI) (tableau VI, 5).

LES SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE ET DE CULTE

La vie quotidienne est assez souvent représentée, ainsi que des rites cultuels qu'on croit reconnaître par deux fois.

Dans le même *columbarium* de la villa Doria Pamphili, une scène de joueurs de *tibia* et de danseurs endiablés est peinte, conservée actuellement au British Museum à Londres (Fig. 8). Selon R. J. Ling, elle figurait une fête des *compitalia* dédiés aux dieux des carrefours (tableau V, 1).

Dans la tombe de Patron, conservée au musée du Louvre à Paris, on trouve la procession de la famille et des proches, identifiés par leurs noms: Malchion, Lamédon, Antigona, Athéna la femme de Patron, Appolleia la fille du défunt (tableau V, 6). Il s'agit, sans doute, de la représentation de la fête des *Feralia*, où l'on honorait les morts, en leur portant des offrandes dans les paniers et les corbeilles que tiennent les personnages. Le cadre agreste du jardin qui entoure l'enclos est également peint et renvoie au texte que le défunt avait commandé:

"Il n'y a ni ronces, ni épines, autour de mon tombeau, nulle chauve-souris aux cris aigres ne tournoie au-dessus, mais toute sorte d'arbres charmants poussent autour de l'urne, leurs branches ornées tout autour de fruits magnifiques.

Y voltigent le rossignol aux fredonnement mélodieux et la cigale qui fait retentir sa voix douce comme le lis, et l'hirondelle aux doctes gazouillements et le grillon au murmure harmonieux qui, du fond de sa poitrine, répand de jolies chansons.

[Moi] Patron, combien de gentils services j'ai rendus aux mortels afin d'avoir chez Hadès une place agréable.

De tous les biens que j'ai quittés et dont je jouissais dans ma jeunesse, il ne me reste rien excepté [le souvenir] des jouissances que j'ai goûtées durant ma vie". (traduc. W. Froehner, cité par Blanc 1998, p. 94).

Dans le tombeau de la via Portuense (vers 150 ap. J.-C.), un banquet, des jeux de balles et d'autres activités ludiques sont peints avec un réalisme populaire qui en attestent la proximité avec des faits réels évocateurs de la vie quotidienne (tableau V, 7).

Dans le mausolée G de la nécropole vaticane, une scène de comptes est bien rendue: le patron est assis et déroule un *volumen*; son secrétaire se tient debout, portant un codex (tableau VI, 3). Il y a là l'évocation de la vie du défunt, impliqué dans une de ses activités.

[19] Cf. Mielsch *et alii* 1995.

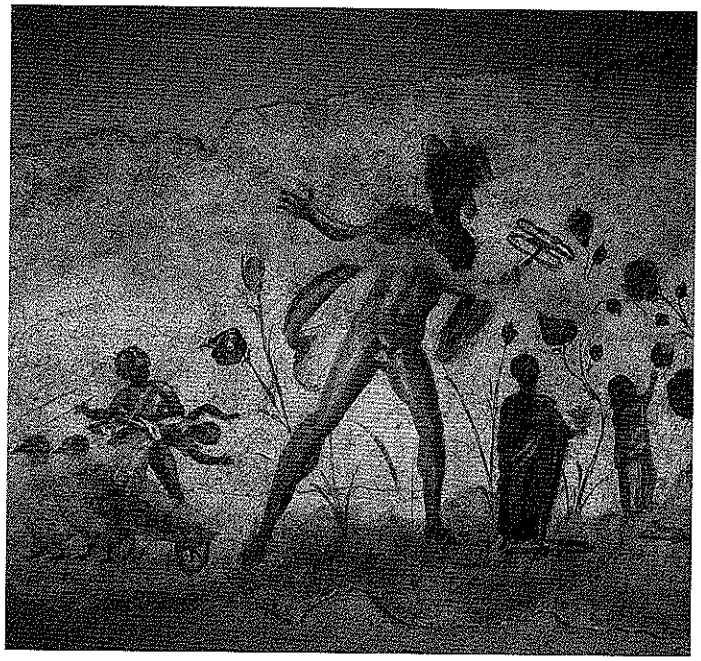

Fig. 9. Rome, tombeau des Octavii (cl. A. Barbet)

LES PORTRAITS

Les portraits des défunts apparaissent sur les murs peints, alors qu'ils étaient auparavant plutôt sculptés, ainsi dans le tombeau de la via Portuense dont il vient d'être question, où les médaillons sont mis en évidence dans des frontons au-dessus des niches (tableau V, 7). Ils ne sont pas intégrés réellement dans des scènes organisées.

Le défunt figure parfois en pied, l'homme avec un rouleau, la femme près d'une ciste mystique, comme dans le tombeau de Pomponius Hylas (tableau V, 4).

LES SCÈNES D'ENLÈVEMENT ET LES COURSES DE CHAR

Les scènes d'enlèvement, rarissimes à Ostie, font partie du répertoire des habitants de Rome. Elles sont mises en scène de diverses façons. Dans le tombeau des Pancratii (160 ap. J.-C.), c'est un aigle, réalisé en stuc, qui enlève le défunt, assimilé à Ganymède (tableau V, 5).

Dans le tombeau des Nasonii, Hylas est enlevé par les Nymphes, Europe par Zeus transformé en taureau et Proserpine par Pluton (tableau VI, 1).

Dans le tombeau des Octavii, du milieu du IIIe siècle ap. J.-C., la petite Octavia Pollina est enlevée sur un char tiré par des colombes et conduit par Hermès-Mercure (Fig. 9). Les Champs Elyséens y sont d'ailleurs évoqués, avec des enfants au milieu des roses (tableau V, 3).

Dans la tombe près de Saint Sébastien, d'époque sévérienne, la course des Amours jouant les auriges, sur des attelages pittoresques : onagres, antilopes, tigres et panthères, est le symbole de la course de la vie assimilée aux courses du cirque (tableau V, 8). Cette scène, si fréquente sur des sarcophages d'enfants, exprime bien le déroulement d'une courte vie fauchée par la mort.

LES SCÈNES DE CHÂTIMENT ET DE MORT

On mentionnera le supplice d'Ocnos, identifié dans le tombeau de Pomponius Hylas (tableau V, 4) ou encore la mort définitive d'Eurydice perdue par son époux Orphée trop impatient, dans le tombeau des Nasonii (tableau VI, 1).

Dans le même tombeau, Antigone, fille d'Œdipe, nous montre un exemple de piété fraternelle, puisqu'elle brave Créon qui avait interdit d'ensevelir Polynice coupable d'avoir porté la guerre contre sa patrie. Elle se suicidera et ce drame en entraînera d'autres.

Enfin, des allusions aux cycles homériques rappellent discrètement des drames à venir. Si la scène du centaure Chiron et Achille, dans le même tombeau, est plus philosophique qu'héroïque et se réfère sans doute à l'éducation et à la culture, gage d'immortalité dans le Parnasse, on trouve une allusion à la guerre de Troie avec le Jugement de Paris (tableau VI, 1) ; Pluton et Protésilas évoquent la première des batailles où ce dernier sera le premier tué devant Troie.

LES HÉROS QUI DÉTOURNENT LE DESTIN

Plusieurs scènes évoquent le destin de héros valeureux dans le tombeau des Nasonii, dont la richesse iconographique est incomparable[20]. On y trouve Hercule, qui incarne la capa-

[20] Outre l'ouvrage fondamental de Andreae 1963, qui consacre une grande partie à ce tombeau, signalons la nouvelle publication italienne qui vient de paraître, pas encore consultée: G. Messineo, *La tomba dei Nasonii*, studia archeologica, 104, 2000.

cité de l'homme à vaincre un destin contraire par son courage, dans sa lutte contre Antée ou contre Cerbère. De même, il sert de dieu psychopompe lorsque Alceste, femme d'Admète, qui consent à mourir à la place de son mari, est ramenée des Enfers par Hercule.

Il apparaît par deux fois dans la nécropole vaticane, seul avec Alceste dans le mausolée I (tableau VI, 4), et, dans le mausolée des Marcii (PHI) (tableau VI, 5), en compagnie d'Admète et de la femme de ce dernier prête à se sacrifier.

Autre héros, Bellérophon triomphe d'un destin également funeste à la suite du meurtre involontaire de son frère. Grâce à Pégase il tuera la Chimère et ses exploits le sauve d'un destin tragique. Il répond en écho aux exploits d'Hercule dans le même tombeau.

AFRIQUE

Enfin pour l'Afrique, quelques documents ont été trouvés, rarement publiés, là aussi moins d'une demi-douzaine. Nous mentionnerons le grand ensemble de stucs peints d'un hypogée de Sousse, une peinture d'un autre tombeau, disparue, conservée par une aquarelle du musée du Bardo à Tunis, le cippe peint de Thina, conservé au musée de Sfax. Pour la Tripolitaine, deux tombeaux de Sabratha seulement sont actuellement publiés (tableau VIII, 4, 5).

Sousse

L'hypogée de Sousse, du quartier Bou Hassina, était décoré d'un plafond en stuc, qui illustre le triomphe de Dionysos, sur son char, tiré par des panthères (tableau VIII, 1). Il date de la fin du IIe siècle ou du début du IIIe siècle ap. J.-C., d'après son découvreur, L. Foucher. Le cercle central, d'un diamètre de 1,20 m, était cantonné par quatre médaillons plus petits (70 cm de diamètre) portant les génies des Saisons. Des couleurs, parfois faiblement conservées, rehaussaient l'ensemble.

Toujours de la nécropole de Sousse, il convient de mentionner la peinture d'une *caupona*, (conservée par une aquarelle au musée du Bardo à Tunis, où l'on voyait un tavernier et son client (tableau VIII, 2). Sur le comptoir sont disposés des verres et un tonnelet. Le patron, un personnage barbu de profil, fait face au consommateur qui brandit un verre (peut-être un dans chaque main). Derrière le cabaretier, à gauche, des étagères avec toutes sortes de verres complètent le cadre (Fig. 10). L'inscription peinte sur le fond est la dédicace:

Fig. 10. Sousse, peinture funéraire représentant une *caupona,* d'après une aquarelle (*Archives du musée du Bardo à Tunis)*

FORTUNATA COIV et dessous PURPURI... C'est Fortunata, la femme du cabaretier, qui a dédié ce tombeau au défunt et l'a fait représenter vivant dans sa boutique.

Nous avons affaire à un thème de la vie quotidienne, comme il y en a beaucoup en bas-reliefs, que ce soit en Gaule, en Germanie ou en Italie. Le style est tout à fait populaire.

Thina

Signalons enfin le cippe de Thina, lui aussi inspiré de scènes réelles. Au-dessus d'une base circulaire, les quatre faces d'un cube, surmonté d'un pyramide, sont peintes (tableau VIII, 3).

Deux scènes de *venatio* sont représentées sur deux faces contiguës: l'une met aux prises un chasseur et un ours qui l'a déjà blessé à la cuisse gauche; le *venator* porte la main pour arrêter le sang qui coule en jet; de la main droite, il tient un fouet. L'autre scène montre un taureau furieux qui fonce vers la droite sur un homme; ce dernier a été projeté en l'air et son sang coule de l'aine ou de la cuisse, en un flot brunâtre sur le sol de l'arène garni de sable, formant une flaque (Fig. 11).

La troisième face, qui jouxte la scène du taureau, montre le même homme, avec le même costume, armé de lances ou de javelots. C'est le propriétaire du cippe dont on nous a conté la mort dans l'amphithéâtre, vraisemblablement.

Sur la dernière face, entre le chasseur armé et le chasseur opposé à l'ours des antres faces, un personnage en barque, vogue sur la mer. A n'en pas douter, ce voyage est celui de l'âme du défunt vers les îles des Bienheureux.

Sabratha

En Tripolitaine, à Sabratha, deux tombeaux, encore partiellement inédits, offrent aussi des peintures où le thème de la Gorgone protectrice est abondamment reproduite (tableau VII, 4-5). Dans le plus riche des deux, daté du milieu du Ier siècle ap. J.-C., le défunt allongé sur une *klinè*, une coupe à la main, évoque un banquet et sa propre héroïsation. Sa femme est portraiturée en buste.

Zanzur

A Zanzur, près de Tripoli, une tombe précoce, du Ier siècle ap. J.-C. , est encore inédite (thèse en cours de B. Bessi). D'après les informations, aimablement communiquées au cours du colloque de Cordoue, on y trouverait les scène d'Alceste conduite aux Enfers par Hercule, Hercule et Cerbère, un sacrifice sur un autel avec de l'encens et un homme sur un bateau voguant vers l'au-delà. Des luttes d'animaux et des génies ailés complètent le décor.

CONCLUSION

Notons une pauvreté iconographique indéniable des provinces les plus occidentales de l'Empire, ce qui rend plus exceptionnel encore la découverte de Boult-sur-Suippe (tableau I, 3).

Seuls les sites d'Ostie et de Rome offrent suffisamment de vestiges pour qu'un essai de synthèse puisse être tenté. A Ostie, deux tiers des tombeaux peints de sujets sont organisés en scènes et un peu plus encore à Rome. Il est rarissime qu'on puisse établir une relation directe entre le choix de la scène et la person-

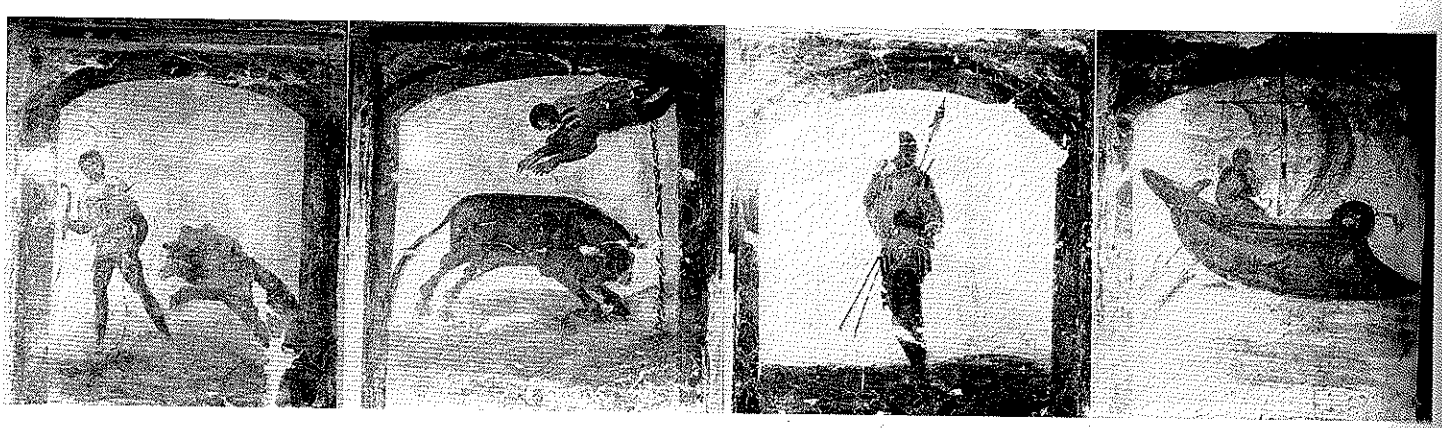

Fig. 11. Cippe de Thina au musée de Sfax (cl. A. Barbet)

nalité des défunts. Dans le tombeau 90 de l'Isola Sacra (tableau III, 8) il n'est pas sûr qu'on puisse mettre en relation l'épitaphe du jeune défunt de 16 ans avec la représentation du mythe d'Hylas et des nymphes, ou de Narcisse, mentionnée uniquement par Calza et Becatti.

Au Haut-Empire on note des scènes inspirées du rituel: les *Feralia* pour la tombe de Patron (tableau V, 6), ou les *Compitalia* pour le *columbarium* de la villa Doria Pamphili (tableau V, 1). Les scènes de la vie quotidienne proprement dite, avec éventuellement évocation d'un métier, deviennent abondantes, comme dans la sculpture en bas-relief, semble-t-il, au milieu du IIe siècle ap. J.-C., bien que le tombeau de C. Vestorius Priscus à Pompéi, dès les années 70 ap. J.-C., illustre la carrière de ce dernier, prélude à la représentation de la vie réelle des défunts.

La protection des dieux est très souvent matérialisée, ne serait-ce que par une silhouette dans une niche, mais aussi parfois en scènes organisées. En revanche, les destinées tragiques sont réservées aux représentations plus amples de tombeaux plus riches.

Ce panorama de la peinture funéraire en Occident est encore à revisiter pour préciser bien des aspects de ce qui n'a été ici qu'ébauché, après un travail d'inventaire rendu difficile par la dispersion et l'imprécision des informations recueillies.

ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

ALLAG *ET ALII* 1998: C. Allag, B. Bardoux, D. Chossenot, La mort d'Adonis: une peinture murale gallo-romaine à Boult-sur-Suippe (Marne), *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 81, 1988, 2, p. 93-110.

ANDREAE 1963: B. Andreae, *Studien zur römischen Grabkunst*, MDAI, R.A. 9, Heidelberg, 1963.

AURIGEMMA 1953: S. Aurigemma, colombari romani della via portuense, *Bd'Arte*, 38, 1953, p. 158-167.

AU ROYAUME DES OMBRES, *la peinture funéraire antique, IVe siècle av.-IVe siècle ap. J.-C.*, (dir. N. Blanc), catalogue de l'exposition du Musée de Saint-Romain-en-Gal-Vienne, 8 octobre 1998-15 janvier 1999, Paris, 1998

BALDASSARRE *ET ALII*: I. Baldassarre, I. Bragantini, C. Morselli, F. Taglietti, *Necropoli di Porto, Isola Sacra*, Rome, 1996.

BARBET 1993: A. Barbet, Les peintures murales du tombeau de Neuvy-Pailloux et la question des tombes peintes gallo-romaines, *in* A. Ferdière et A. Villard, *La tombe augustéenne de Fléré-la-Rivière (Indre) et les sépultures aristocratiques de la cité des Bituriges*, 7e suppl. Revue archéologique du Centre de la France, Saint-Marcel, 1993, p. 162-171.

BARBET, COLARDELLE 1994: Un mausolée peint du IVe siècle découvert à Saint-Laurent de Grenoble, *in Edifices et peintures aux IVe-XIe siècles*, Actes du 2e colloque CNRS, Archéologie et enduits peints, 7-8 novembre 1992, Auxerre (dir. Ch. Sapin), Auxerre, 1994, p. 11-24.

BARBET, VIBERT-GUIGUE 1994: A. Barbet, C. Vibert-Guigue, *Les peintures des nécropoles romaines* d'Abila et du Nord de la Jordanie, I, texte, Beyrouth, 1994 (t. II, Album, Paris, 1988).

BEDELLO TATA 1998: M. Bedello Tata, *in Au royaume des Ombres*, p. 105-106.

BEDELLO TATA 2001: M. Bedello Tata, Stucchi e affreschi da una tomba a camera della necropoli di Porto ad Ostia, *in La peinture funéraire antique, IVe siècle av. J.-C.- IVe siècle apr. J.-C.*, (dir. A.Barbet) Actes du VIIe Colloque de l'çassociation internationale pour la peinture murale antique (AIPMA) 6-10 octobre 1998, Saint-Remain-en-Gal-Vienne, Paris, 2001, p. 239-242.

BLANC 1998: N. Blanc, (et J.-L. Martinez) La tombe de Patron à Rome, *in Au royaume des Ombres, la peinture funéraire antique, IVe siècle av.-IVe siècle ap. J.-C.*, (dir. N. BLanc), catalogue de l'expostion du Musée de Saint-Romain-en-Gal-Vienne, 8 octobre 1998-15 janvier 1999, Paris, 1998, p. 82-95.

CALZA, BECATTI 1960: G. Calza, G. Becatti, *Ostie*, Itinéraires des Musées, Galeries et Monuments d'Italie, Rome, 1960.

CALZA, FLORIANI SQUARCIAPINO 1962: R. Calza, M. Floriani Squarciapino, *Museo Ostiense*, Rome, 1962.

CLARKE 2001: J.R. Clarke, Sex, Death, and Status: Nilotic Tomb Imagery, Apotropaic Magic, and Freedman Acculturation, *in La peinture funéraire antique, IVe siècle av. J.-C.- IVe siècle apr. J.-C.*, (dir. A. Barbet)Actes du VIIe Colloque de l'çassociation internationale pour la peinture murale antique (AIPMA) 6-10 octobre 1998, Saint-Remain-en-Gal-Vienne, Paris, 2001, p. 85-92.

COARELLI 1983: F. Coarelli, Roma, (coll. guide archeologiche Laterza), Bari, 1983.

DESCŒUDRES 2001: J.-P. Descœudres (dir.) *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, musée Rath, Genève, 23 février-22 juillet 2001, Genève 2001.

DI VITA 1984: A. Di Vita, Elementi alessandrini a Sabratha. A proposito di due nuove tombe dipinte d'età protoimperiale, *in Alessandria e il mondo ellenistico-romano. Studi in onore di Achille Adriani*, Rome, 1984, p. 858-873.

DRACK 1950: W. Drack, *Die römische Wandmalerei der Schweiz*, Bâle, 1950.

FOUCHER 1953: L. Foucher, Un hypogée romain à Sousse, *Karthago*, IV, 1953, p. 85-96.

FOUCHER 1964: L. Foucher, *Hadrumetum*, Paris, 1964.

KAPOSSY 1966: B. Kapossy, *Römische Wandmalereien aus Münsingen und Hölstein*, Acta Bernensia IV, Berne, 1966.

LAIDLAW 1964: A. Laidlaw, The Tomb of Montefiore, A New Roman Tomb Painted in the Second Style, *Archaeology*, 17, 1, 1964, p. 33-42.

LING 1993: R. J. Ling, The paintings of the Columbarium of Villa Doria Pamphili in Rome, *in Functional and spatial analysis of wall painting*, Proceedings of the Fifth International Congress on Ancient Wall Painting, Amsterdam, 8-12 September 1992, edit. E.M. Moomann, BABESCH suppl. 3, Leyde, 1993, p. 127-135.

MIELSCH 1975: H. Mielsch, *Römische Stuckreliefs*, MDAI, suppl. 21, Heidelberg, 1975.

MIELSCH *ET ALII* 1995: H. Mielsch, H. von Hesberg, *et alii*, *Die heidinische Nekropole unter St Peter in Rom. Die Mausoleen E-I und Z-PSI*, Atti della Pontificia Accademia romana di archeologia, s.III, Memorie, XVI, 2, Rome, 1995.

MOLS, MOORMANN 1993-1994: S.T.A.M. Mols, E. M. Moormann, Ex parvo crevit. Proposta per una lettura iconografica della Tomba di Vestorius Priscus fuori Porta Vesuvio a Pompei, *RStPomp*, 6, 1993-1994, p. 15-52.

ROMANA PICTURA 1998: *Romana pictura, la pittura romana dalle origini all'età bizantina*, a cura di A. Donati, catalogue d'exposition, Martellago, 1998, notices P. Liverani, C. Salvetti, U. Utro.

RPGR: S. Reinach, Répertoire de Peintures Grecques et Romaines, Paris, 1922.

TABLEAU I, GAULE

	NOM DU SITE	SCENES figurées	THEMES associés	REFERENCES	DATE présumée	REMARQUES
1.	Bordeaux crypte St-Seurin, pièce 7		cheval marin, Amour, canards et paysage	Barbet 1993 fig. 2.83, Barbet 1985, p. 103-111, fig. 10.16, 10.17	IIIe siècle ap. J.-C.	caveau construit dans une nécropole
2.	Bordeaux crypte St-Seurin, pièce 8		imitations d'*opus sectile*	Barbet 1985, p. 103-111, fig. 10.21	IIIe siècle ap. J.-C.	caveau construit dans une nécropole
3.	Boult-sur-Suippe	Adonis blessé, Vénus et Amour	imitations de marbres	Allag *et alii* 1988, p. 93-110	époque sévérienne	mausolée
4.	Ehrang			Kapossy 1966, fig. 44		
5.	Grenoble crypte St-Laurent		imitations de marbres canthare et rinceaux	Barbet, Colardelle 1994, p. 11-24	IVe siècle ap. J.-C.	
6.	Grenoble crypte St-Laurent		imitations de marbres, caissons	Barbet, Colardelle 1994, p. 11-24	Milieu du IVe siècle ap. J.-C.	
7.	Minutio tombe 31		moucheté	Drack 1950 pl.XIV	fin Ier siècle ap. J.-C.	
8.	Neuvy-Pailloux		vignettes avec arbres, oiseaux, édifices, vases	Barbet 1993, p. 162-171, fig. 2.75, 2.78	début du Ier siècle ap. J.-C.	tombeau en bois

TABLEAU II, ITALIE OSTIE

	NOM DU SITE	SCENES figurées	THEMES associés	REFERENCES	DATE présumée	REMARQUES
1.	Ostie Isola Sacra 8		Vénus	Calza, Floriani Squarciapino 1962, p. 116	130 ap. J.-C.	
2.	Ostie Isola Sacra 9		Thanatos (inv. 196)	Calza, Floriani Squarciapino 1962, p. 109	époque antonine	
3.	Ostie Isola Sacra 11		Les trois Parques Némésis	Calza, Becatti 1960, p. 60, Baldassarre *et alii* 1996, p. 185-191	130-140 ap. J.-C.	Scènes dionysiaque en stuc, nilotique en mosaïque
4.	Ostie Isola Sacra 15	toilette de Vénus et Deux Amours	deux figures héroïques	Baldassarre *et alii* 1996, p. 180-182	150-160 ap. J.-C.	
5.	Ostie Isola Sacra 16		Les trois Parques (inv. 10806) Némésis	Baldassarre *et alii* 1996, p. 172-180	150-160 ap. J.-C.	Banquet, Silène, paon en stuc
6.	Ostie Isola Sacra 19	*dextrarum juncio* Ou adieu (inv. 10817) Aurige (inv. 10816)	satyres, paysage aquatique, hippocampe	Baldassarre *et alii* 1996, p. 30, 166-170, Valerio 2001, p. 330	140-150 ap. J.-C.	
7.	Ostie Isola Sacra 24	scène de chasse(inv. 10112[a])		Badassarre *et alii* 1996, p. 161-163	200-210 ap. J.-C.	
8.	Ostie Isola Sacra 26	scènes de chasse (10804), canards et Amours (10125)	Mercure, symboles dionysiaques	Baldassarre *et alii* 1996, p. 148-151	fin IIe-début IIIe siècle ap. J.-C.	
9.	Ostie Isola Sacra 27	scènes dionysiaques sacrifice à Hercule (inv. 155)	servant (inv. 10111)	Calza, Floriani Squarciapino 1962, p. 108.	240-250 ap. J.-C.	
10.	Ostie Isola Sacra 30	Zeus et Héra, adieu de Mars et Vénus (inv. 10119)	2 figures d'Amours, Tête de Sérapis	Baldassarre *et alii* 1996, p. 142-145	époque d'Hadrien 160-170 ap. J.-C.	mosaïque et inscription à Antonia Achaice
11.	Ostie Isola Sacra 34	scène de chasse au cerf, Amours pêcheurs (inv. 10123, 10802, 10803)	oiseaux, paons, paysage et bovins, et paysage aquatique	Baldassarre *et alii* 1996, p. 128-134 Calza, Floriani Squarciapino 1962, p. 116-118		mosaïque à têtes de fleuves ou d'Océan
12.	Ostie Isola Sacra 43	scène de chasse au lion (inv. 10091)	paysage aquatique	Calza, Floriani Squarciapino 1962, p. 123, Calza, Becatti 1960, p. 62 Baldassarre *et alii* 1996, p. 111-115	2ème moitié du IIe siècle ap. J.-C.	mosaïque avec deux bateaux et phare, inscription en grec

TABLEAU III, ITALIE OSTIE

	NOMB DU SITE	SCENES figurées	THEMES associés	REFERENCES	DATE pésumée	REMARQUES
1.	Isola sacra, tombre de P. Aelius Maximus	Hercule et Laodamie, Deucalion et Pyrrha Danaïdes, Ocnos, Pluton, Protésilas (?) Minerve	bacchante, initiation dionysiaque, Liber Pater, Sérapis, Mont Nyssus (?), Antiope (10866)	Calza, Floriani Squarciapino 1962, p. 122-123, *NSc* 1928 p. 133-175, Mielsch 1975, K90	130 ap. J.-C.	Voûte d'arêtes, figures en stuc et inscriptions peintes
2.	Ostie Isola sacra 55		Ménade, Satyre, Amour; voûte: Saisons	Baldassarre *et alii* 1996, p. 104-107 Calza, Floriani Squarciapino 1962, p. 111-112	140 ap. J.-C. 160 ap. J.-C.	Voûte en plein cintre peinte
3.	Isola sacra 57, tombe de Septimia Tyché	banquet	voûte: Saisons, *saeculum* (jeune homme); 2 Victoires, nature morte	Calza, Becatti 1960, p. 64, Baldassarre *et alii* 1996, p. 101-103	milieu du IIe siècle ap. J.-C.	incinerations et inhumations, voûte peinte
4.	Ostie Isola sacra 77	Les trois Grâces (inv. 10044)	Satyre, nature morte (inv. 10041)	Calza, Floriani Saquarciapino 1962, p. 39 Baldassarre *et alii* 1996, p. 87-88	130 ou 150 ap. J.-C.	
5.	Ostie Isola sacra 79	Neptune, Hercule	Saisons	Baldassarre *et alii* 1996, p- 84, 86	130 ap. J.-C.	
6.	Ostie Isola sacra 80	scène de chasse	Paris, Vénus (10044) Diane, homme aiguisant couteau	Baldassarre *et alii* 1996, p. 82-84	140 ap. J.-C.	Mosaïques des neuf Muses (?)
7.	Ostie Isola sacra 87, tombe de P. Varius Ampelus	Cassandre et Ajax (10114) Ulysse, Pyrame et Thisbé (10115) enfant et vase, Diane et Actéon	magistrat avec *volumen* et servant (inv. 10037), personnage assis	Calza, Becatti 1960, p. 63 Calza, Floriani Saquarciapino 1962, p. 114, 119-120 Baldassarre *et alii* 1996, p. 71-74	époque de Marc-Aurèle 140 ap. J. -C.	mosaïque d'Endymion et Séléné, plaque au nom de Varia Servanda, voûte en stuc
8.	Ostie Isola sacra 90	Hylas et les nymphes, chasse au lion (10124) Narcisse	Diane, oiseaux	Calza, Becatti 1960, p. 63, Calza, Floriani Squarciapino 1962, p. 116-130 Baldassarre *et alii* 1996, p. 60, 65	150-160 ap. J.-C. 130 ap. J.-C. et 180 ap. J.-C.	défunt mort à 16 ans voûte à caissons avec scènes, uniquement incinérations

TABLEAU IV, ITALIE OSTIE

	NOM DU SITE	SCENES figurées	THEMES associés	REFERENCES	DATE présumée	REMARQUES
1.	Ostie Isola Sacra 93		figures dionysiaques, aurige et palme (stuc)	Baldassarre *et alii* 1996, p. 55-56	130 ap. J.-C.	Apollon en stuc, incinérations
2.	Ostie Isola Sacra 95	douze travaux d'Hercule (stucs)		Baldassarre *et alii* 1996, p. 29, 48-50	120 ap. J.-C.	panneaux en stuc
3.	Ostie Isola Sacra 143		Saisons, Apollon, Hercule enfant, Mercure	Calza Floriani Squarciapino 1962, p. 122-123	130 ap. J.-C.	
4.	via Laurentina 17	banquet (inv. 10108)		Bedello Tata 1998, p. 105-106	Époque antonine	
5.	via Laurentina 18		Isis. Silène et cortège dionysiaque (stucs)	Clarke 2001, p. 87	150 ap. J.-C.	voûte en stuc augustéenne
6.	via Laurentina 22		lion dévorant une tête de bovin, pygmées (inv. 142)	Clarke 2001, p. 85-92	150 ap. J.-C.	
7.	via Laurentina 33, *columbarium* de Decimus Folius Mela	Orphée aux Enfers, Cerbère, Ocnos, Proserpine et Pluton Banquet, chargement d'un bateau		Descœudres 2001, p. 408	banquet, Iere moitié du IIIe siècle ap. J.-C.	
8.	via Laurentina 34 *columbarium* des Caecilii	scène de tragédie, reconnaissance d'un enfant perdu, rapt de Proserpine		*Romana Pictura* 1998, n° 59, 60	fin IIe siècle ap. J.-C.	
9.	Ostie via Severiana 24	Amours contre canard	scène de chasse au lion et paon	Calza, Floriani Squarciapino 1962, p. 115, 117-120	220-240 ap. J.-C.	
10.	Ostie via Severiana 27	enfants en barque				
11.	Ostie, tombe C3		tête d'Hermès. Génies à guirlandes en stuc	Bedello Tata 2001, p. 239-242	150 à 240 ap. J.-C.	

TABLEAU V, ITALIE ROME

	NOM DU SITE	SCENES figurées	THEMES associés	REFERENCES	DATE présumée	REMARQUES
1.	Rome, *columbarium* villa Doria Pamphili	Ocnos, danses et chants des *compitalia*	natures mortes, paysages, scènes nilotiques	Ling 1993, p. 127-135	30-10 av. J.-C.	
2.	Rome, jardin zoologique		canard, colonne et amphore renversée	*Romana Pictura* 1998 n° 64	époque sévérienne, 200-210 ap. J.-C.	
3.	Rome, tombeau des Octavii	Octavia Pollina enlevée par un Amour, Hermès	Champs Elyséens, enfants, Psychés, Minerve	*Romana Pictura* 1998, p. 290, n° 63	1er quart du IIIe siècle ap. J.-C.	
4.	Rome, *columbarium* de Pomponius Hylas	Achille et Chiron, Ocnos, Danaïdes, Cerbère (stucs)	Pégase, Satyre entre deux tritons, rinceaux, femmes dont deux ailées, défunt avec rouleau, défunte et ciste	Coarelli 1983, p. 161-162, Mielsch 1975, K74	état 1: début Ier siècle ap. J.-C. état 2: julio-claudien 14-68	inscription sur mosaïque
5.	Rome, tombeau des Pancratii	enlèvement du défunt par un aigle (stuc) scènes mythologiques	héros, paysages, natures mortes, animaux marins	Mielsch 1975, p. 171-172	160 ap. J.-C.	stucs
6.	Rome, tombeau de Patron	cortège des proches de Patron	paysage, oiseaux	Blanc 1998, p. 82-95	fin Ier siècle av. J.-C.	inscriptions peintes
7.	Rome, tombeau via Portuense	jeux de balles, banquet, scène marine, combat de béliers	portraits des défunts, paons et canthare	Aurigemma 1953, p. 158-167	150 ap. J.-C.	voûte en stuc avec figures (130 ap. J.-C. pour Mielsch 1975, p. 165)
8.	Rome, tombeau près porte St Sébastien	courses de chars, Amours avec divers attelages		*Romana Pictura* 1998, n° 132	Iere moitié du IIe siècle ap. J.-C.	
9.	Rome, *columbarium* via Taranto		Vénus-Fortuna à la roue	*Roma sotterranea* 1965, p. 152		

TABLEAU VI, ITALIE ROME

	NOM DU SITE	SCENES figurées	THEMES associés	REFERENCES	DATE présumée	REMARQUES
1.	Rome, tombe des Nasonii	Eurydice + Orphée, Mercure + Alceste, Dionysos + déesses, Pégase + Bellérophon, Pégase + Nymphes, Hylas + Nymphes, et enlèvement Pluton, Hercule, Alceste et Admète, Hercule et Antée, Hercule et Cerbère, rapt de Proserpine, Pluton + Protésilas, enlèvement d'Europe, Antigone et Créon, Œdipe et le Sphinx, jugement de Paris	coupes bacchiques	Andreae 1963, pl. 45 à 70	150-170 ap. J.-C.	
2.	Rome, nécropole vaticane, maus. F	scène de chasse, Vénus marine		Mielsch *et alii* 1995, fig. 115-117	140-150 ap. J.-C.	
3.	Rome, nécropole vaticane, maus. G	scène de comptes		Mielsch *et alii* 1995, fig. 141, pl. 23	époque d'Hadrien	
4.	Rome, nécropole vaticane, maus. I	Hercule et Alceste	Horé (stuc)	Mielsch *et alii* 1995, fig. 261, pl. 29	vers 160	mosaïque, rapt de Proserpine
5.	Rome, nécropole vaticane, maus. PHI des Marcii	thiase marin, scène nilotique, Ariane + Dionysos Mars + Rhéa Silvia Hercule + Alceste + Admète, Mercure + Grâces, Léda et le cygne	Silènes nimbés	Mielsch *et alii* 1995, fig. 248-288, pl. 37, 38, 41	fin IIe, début IIIe siècle ap. J.-C.	mosaïque en façade, Penthée
6.	Rome, nécropole vaticane, maus. CHI	thiases, Ariane + Dionyos, Mars + Rhéa Silvia	Ménade	Mielsch *et alii* 1995, fig. 293, 294, 298, pl. 44, 45, 47	fin IIe, début IIIe siècle ap. J.-C.	*emblema* en mosaïque, scène mythologique

TABLEAU VII, DIVERS ITALIE

	NOM DU SITE	SCENES figurées	THEMES associés	REFERENCES	DATE présumée	REMARQUES
1.	Caivano	bateaux, scènes idyllico-sacrées		Borda 1958, p. 96-97	vers 140 ap. J.-C.	
2.	Pompéi, tombeau de C. Vestorius Priscus	banquet, scène nilotique, de tribunal, de chasse, combat de gladiateurs		Moormann, Mols 1996, p. 15-52	71 ap. J.-C.	décor en stuc peint

TABLEAU VIII, AFRIQUE

	NOM DU SITE	SCENES figurées	THEMES associés	REFERENCES	DATE présumée	REMARQUES
1.	Sousse, hypogée du quartier Bou Hassina	triomphe de Dionysos en char	les quatre Saisons	Foucher 1953, p. 85-96, Foucher 1964, p. 282-283	fin IIe début IIIe siècle ap. J.-C.	inscription peinte Fortunata coiu... purpuri…
2.	Sousse, nécropole	*caupona* avec patron et client		Foucher 1964, p. 292-293, pl. XXXIIIa	IIIe-IVe siècle ap. J.-C.	
3.	Thina, cippe funéraire	deux scènes de *venationes* (ours et taureau) bateau avec personnage	défunt en *venator,* avec ses lances	*RPGR* p. 297, 5-6,		
4.	Sabratha, tombe de la Gorgone		cinq têtes de Gorgones	Di Vita 1984, p. 858-891	époque augustéenne	
5.	Sabratha tombe du défunt héroïsé		six têtes de Gorgones, défunt banquetant, portrait de défunte	Di Vita 1984, p. 861-873	époque claudienne, 50 ap. J.-C.	inscriptions peintes: Marcus, ou Marcius, Ala